

## Avant travaux de restauration

# Tentative de compréhension de l'église Saint Sébastien

(André BIGOT – décembre 2020)

Accessible au nord par une petite rue, adossée à l'ouest contre une maison, en surplombant deux autres au sud, au-dessus d'une ruelle à l'est, l'église St Sébastien était exactement au centre du village de l'époque. Son clocher était visible d'où qu'on vienne. Il équivalait la tour du château

---

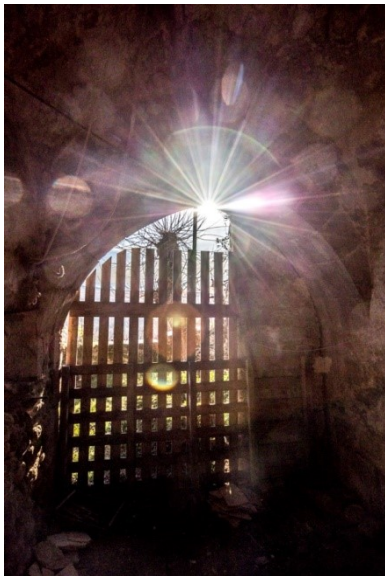
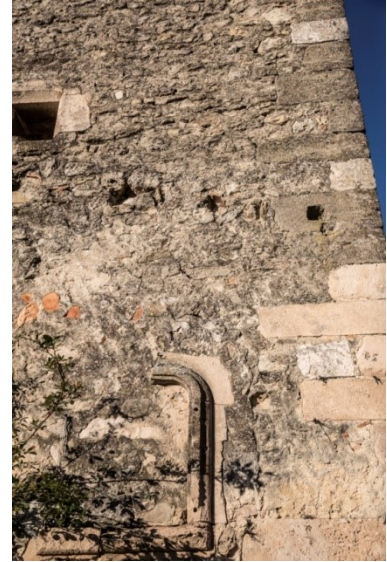


Sur cette photo du début du XX<sup>e</sup> siècle, deux maisons sont encore présentes au nord (sur la place actuelle) et au sud. Un pan de mur en suggère une troisième en contrebas. La tour du château (à droite) était plus basse qu'elle ne l'est actuellement. Elle était au niveau du clocheton de la nouvelle église.

## L'entrée

Elle était couverte (surtout pour protéger le décor). Les traces du pan de toit en attestent. On peut imaginer la présence d'une ou deux colonnes comme à Saint Julien à Chabrilan ou d'un pilier en bois

C'est surtout par son décor que cette porte est intéressante. En général on a affaire à une porte surmontée d'un fronton mais ici compte tenu du manque d'espace, nous avons un cartouche pratiquement carré avec les deux bords supérieurs arrondis. Préparant l'esprit du fidèle à entrer dans l'espace sacré, il devait comporter un décor peint, empreint d'un message religieux didactique et fort. Par contre, peu probable qu'il y ait eu un épitaphe, la majorité de la population ne sachant pas lire.



On pénètre ensuite dans un espace de transition vers la nef .La voûte n'est plus en plein ceintre mais en forme d'ogive. Elle invite, de par sa pointe, à l'élévation vers « la lumière ».

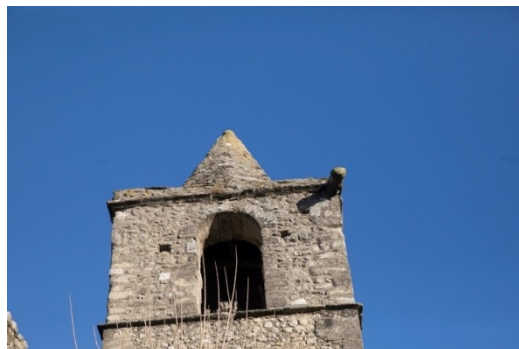
A noter les quatre trous dans le plafond. Vu l'écartement par rapport aux murs, cela ne pouvaient être que pour un échaffaudage de construction ou de réparation. Il n'aurait jamais été posé sur la voûte compte tenu de son poids. Ces trous ont été bouchés lors du bétonnage de la dalle du dessus.



## Les toitures

La nef était orientée est ouest comme il se doit. D'environ 8x20m elle pouvait accueillir, très approximativement, une cinquantaine de personnes. Elle était recouverte par une toiture à deux pans. On observe des restes de tuiles sur les façades est et ouest. Le faitage restant lui à la même hauteur tout du long du bâtiment. On voit les traces de l'encastrement des pannes, faitière et intermédiaires, dans le mur.. Cela explique la présence de la gargouille sud est qui n'est pas dans la diagonale du clocher comme les autres mais bien orientée plein sud en direction de cette toiture.

Au sommet, vue la pente du caniveau périphérique aujourd'hui recouvert d'un glacis en ciment, on en déduit facilement qu'il n'y a jamais eu de gargouille dans l'angle sud-ouest



A un niveau légèrement inférieur au caniveau, on remarque la présence d'un corbeau et vraisemblablement l'absence d'un autre, dans le chaînage d'angle. Ils paraissent être en diagonal, par rapport à la nef, cela pourrait suggérer un plafond voûté.



A la lecture de la délibération du 28 mars 1662 on sait qu'il y avait des combles : « ....comme aussy les combes de leyglize paroissiale a besoin d'estre aussy en plusieurs endroits raccomodés que les bois sont pourris ... »



## Les murs

D'une cinquantaine de centimètres d'épaisseur, ils étaient percés de peu d'ouvertures comme toutes les églises de cette époque. Point de vitraux mais du papier ou du tissu (il y a une délibération des consuls pour leur changement)

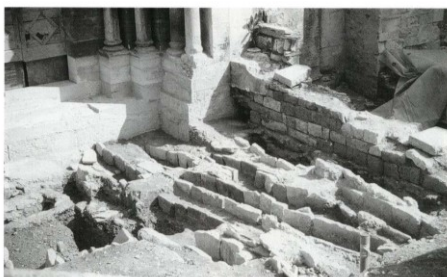
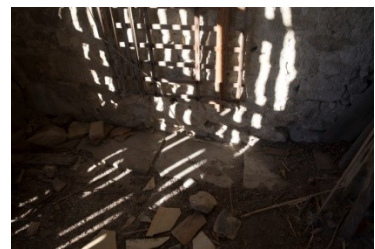


A l'intérieur, les parois étaient toutes enduites et recouvertes d'un badigeon ocre rouge (plutôt saumon) y compris dans l'entrée. Étonnamment des traces de celui-ci sont encore bien présentes un peu partout même sur les pierres de taille de la voûte en ogive et dans l'entrée. Aucune autre couleur, aucun décor n'apparaît nulle part.

## Le sol

A la lecture de la délibération de 1768 « ... si on continue d'ensevelir dans l'église, il est aisé de concevoir que cela occasionnera toujours la corruption des murs et le dérangement du pavé... »

L'intérieur de l'église était donc pavé. On retrouve quelques dalles dans l'entrée. Il y a aussi de nombreuses pierres plates de réemploi dans la construction de l'escalier. On peut affirmer que celui-ci fut construit après la démolition de l'église.



Les tombes étaient sans doute en pleine terre voire identiques à celles-ci qui ont été découvertes sous le parvis de l'église de Cruas.

## L'accès aux étages

Il y a peu de traces d'un accès à l'étage antérieur à l'escalier à part un petit bois encore présent dans le mur du fond. A cet endroit on peut noter que l'enduit et le badigeon vont jusqu'au toit . On peut donc penser à une échelle de meunier .



Les deux petites ouvertures en façade, suggèrent un escalier montant à la cloche. Au nord il y a deux ouvertures au lieu d'une : sans doute est ce là un choix pour diriger le son vers la vallée.

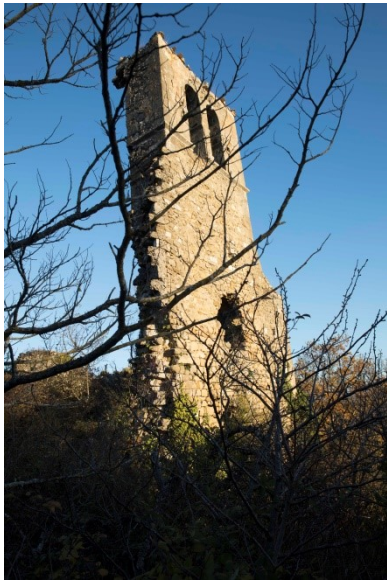
A l'intérieur, les trous d'encastrement d'anciennes solives soutenant un plancher sont encore visibles.



## Pour conclure

Inévitablement, les travaux de restauration vont faire disparaître pas mal de traces du passé. Il était important de les garder en mémoire pour mieux comprendre cet édifice.

## Parallèle avec l'église du vieux Roynac



Cette église date de la même époque. On retrouve d'ailleurs le même style de voûte en ogive à l'entrée de la nef et le percement de deux baies sur une des faces .

D'après ce que l'on sait, elle s'est écroulée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. On se souvient que les autichampois déploraient le mauvais état de leur église au XVII<sup>e</sup>. Sans doute Roynac avait-il les mêmes soucis.



On peut même dire que les défauts de structures étaient identiques si l'on en juge par le bilan du bureau d'architecture en charge de la restauration actuelle à Autichamp.



